



IN THE UNITED STATES PATENT AND TRADEMARK OFFICE

First Named

Inventor : Cédric M. Gegout et al.

Appln. No. : 10/614,471

Filed : July 7, 2003

Title : METHOD TO REPRODUCE A
MULTIMEDIA DATA FLOW ON A CLIENT
TERMINAL, CORRESPONDING DEVICE,
SYSTEM AND SIGNAL

Group Art Unit:

Examiner:

Docket No. : S828.312-0016

**CLAIM OF PRIORITY AND TRANSMITTAL OF
CERTIFIED COPY OF PRIORITY DOCUMENT**

Commissioner For Patents
P.O. Box 1450
Alexandria, VA 22313-1450

SENT VIA EXPRESS MAIL

Express Mail No.: EV 302262444 US

Sir:

Applicant claims right of priority under the provisions of 35 U.S.C. 119(a)-(d) or 365(b) based on French Patent Application No. FR 02 08587, filed July 8, 2002.

A certified copy of this application is enclosed. This priority application is identified in the Declaration filed December 19, 2003.

Applicant requests that priority be granted on the basis of this application.

Respectfully submitted,

KINNEY & LANGE, P.A.

By:

12/19/03

Alan M. Koenck, Reg. No. 43,724
THE KINNEY & LANGE BUILDING
312 South Third Street
Minneapolis, MN 55415-1002
Telephone: (612) 339-1863
Fax: (612) 339-6580

AMK:bac



BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 03 JUIL. 2003

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersburg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr



26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

cerfa
N° 11354*01

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2

Important! Remplir impérativement la 2ème page.

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

08 540 W / 190600

REMISE DES PIÈCES DATE 08 JUL. 2002 LIEU 0208584 N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE PAR L'INPI		Réservé à l'INPI I.N.P.I. RENNES 08 JUL. 2002		1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE Cabinet Patrice VIDON Le Nobel Technopole Atalante 2, allée Antoine Becquerel BP 90333 35703 RENNES CEDEX 7	
Vos références pour ce dossier (facultatif) 7961					
Confirmation d'un dépôt par télécopie <input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie					
2 NATURE DE LA DEMANDE			Cochez l'une des 4 cases suivantes		
Demande de brevet			<input checked="" type="checkbox"/>		
Demande de certificat d'utilité			<input type="checkbox"/>		
Demande divisionnaire			<input type="checkbox"/>		
Demande de brevet initiale ou demande de certificat d'utilité initiale			N°		Date
			N°		Date
Transformation d'une demande de brevet européen			<input type="checkbox"/>		Date
Demande de brevet initiale			N°		Date
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Procédé de restitution d'un flux de données multimédia sur un terminal client, dispositif, système et signal correspondants.					
4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE			Pays ou organisation Date N° Pays ou organisation Date N° Pays ou organisation Date N° <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»		
5 DEMANDEUR			<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»		
Nom ou dénomination sociale			FRANCE TELECOM		
Prénoms					
Forme juridique			Société Anonyme		
N° SIREN			3 8 0 1 2 9 8 6 6		
Code APE-NAF					
Adresse	Rue	6, Place d'Alleray			
	Code postal et ville	75015 PARIS			
Pays			FRANCE		
Nationalité					
N° de téléphone (facultatif)					
N° de télécopie (facultatif)					
Adresse électronique (facultatif)					



BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 2/2

REMISE DES PIÈCES DATE LIEU N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI		Réservé à l'INPI I.N.P.I. RENNES 08 JUIL. 2002	
Vos références pour ce dossier : (facultatif)		7961	
6 MANDATAIRE			
Nom		VIDON	
Prénom		Patrice	
Cabinet ou Société		Cabinet Patrice VIDON	
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel			
Adresse	Rue	Le Nobel - Technopole Atalante 2, allée antoine Becquerel BP 90333	
	Code postal et ville	35703	RENNES CEDEX 7
N° de téléphone (facultatif)		02 99 38 23 00	
N° de télécopie (facultatif)		02 99 36 02 00	
Adresse électronique (facultatif)		vidon@vidon.com	
7 INVENTEUR (S)			
Les inventeurs sont les demandeurs		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Dans ce cas fournir une désignation d'inventeur(s) séparée	
8 RAPPORT DE RECHERCHE		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)	
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
Paiement échelonné de la redevance		Paiement en deux versements, uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Requête antérieurement à ce dépôt (joindre une copie de la décision d'admission pour cette invention ou indiquer sa référence) :	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes			
10 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) P. VIDON (Mandataire CPI n° 92 1250)		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE RENNES	

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.

Procédé de restitution d'un flux de données multimédia sur un terminal client, dispositif, système et signal correspondants.

Le domaine de l'invention est celui de la restitution sur un terminal client d'un flux multimédia, représentatif par exemple d'une scène graphique animée en
5 deux ou trois dimensions, d'un signal audio ou vidéo, etc. Plus précisément, l'invention concerne une technique de décodage d'un tel flux, en vue de sa restitution sur le terminal.

De tels flux multimédia sont généralement agencés sous forme d'une succession d'unités autonomes codées référencées par une estampille temporelle
10 unique, qui a pour vocation de renseigner le terminal récepteur sur l'instant auquel doivent avoir lieu l'interprétation et la restitution du signal reçu. Par interprétation d'une unité autonome, on entend généralement le calcul de la structure à restituer à partir, d'une part, d'informations contenues dans cette unité autonome, et, d'autre
15 part, d'informations détenues par le dispositif de restitution. Par restitution, on entend classiquement l'affichage, la présentation visuelle, sonore ou sensitive à l'utilisateur. La restitution du signal multimédia par le terminal nécessite par ailleurs le décodage des unités autonomes, reçues depuis un serveur ou un terminal émetteur sous forme codée.

La partie Systèmes du standard MPEG-4 (en anglais "Moving Picture
20 Coding Experts Group", en français "Groupe d'experts pour le codage d'images animées") (ISO-IEC/14496-1) définit un modèle de décodage, basé sur l'estampillage temporelle des trames encodées. La chaîne de décodage et de restitution mise en œuvre selon ce standard est illustrée en figure 1 ; elle présente succinctement le fonctionnement des modules logiciels d'un outil de visualisation
25 ou de rendu, mis en œuvre pour décoder le flux multimédia, puis composer le signal ainsi décodé.

A la réception, les différents flux multimédia sont stockés dans une mémoire tampon de décodage 1, et les différentes entités encodées (encore appelées EE) qui les constituent alimentent un décodeur 2, qui délivre des entités
30 décodées (encore appelées ED). Ces entités décodées sont stockées dans une

mémoire de composition 3, puis restituées sur le terminal client par le module en charge de la composition, encore appelé compositeur 4.

Le traitement mis en œuvre par le terminal client sur réception d'un flux multimédia comprend donc essentiellement deux phases, une première phase de
5 décodage des entités encodées EE et une deuxième phase de composition des entités décodées ED.

L'estampille temporelle associée à chacune des entités autonomes du flux, appelée Estampille Temporelle de Composition dans le standard MPEG-4 et Estampille Temporelle de Présentation au sein du standard MPEG-2, et que nous
10 appellerons plus généralement estampille de composition, ou ETC, dans la suite du document, indique l'instant auquel les données du flux doivent être restituées (sous forme visuelle, sonore, etc.) par le terminal à l'utilisateur.

Dans la plupart des techniques connues, le décodage et la composition des trames sont mis en œuvre à l'instant indiqué par l'ETC, de sorte qu'il est
15 artificiellement considéré que le temps de décodage des EE est nul. Or, pour les flux complexes notamment, le temps de décodage n'est pas toujours négligeable, et l'entité décodée ED n'est pas toujours disponible suffisamment tôt pour que le compositeur 4 la restitue à l'instant défini par son ETC. Le processus de rendu s'en trouve donc retardé.

20 En effet, lorsque les flux multimédia considérés sont des flux complexes, ou particulièrement volumineux, leur décodage peut s'avérer lourd, et particulièrement long à implémenter.

On assiste ainsi à une désynchronisation de la restitution des différentes trames, entraînant par exemple une visualisation hachée de la scène graphique
25 dans le cas de flux vidéo. Lorsque différentes chaînes de décodage sont utilisées en parallèle, pour assurer par exemple le rendu simultané d'un signal représentatif d'une scène graphique animée, et d'un signal audio, le retard au décodage de la scène graphique peut provoquer une désynchronisation du son et de l'image.

Ceci n'est bien sûr pas acceptable, et peut s'avérer particulièrement
30 désagréable pour l'utilisateur.

Selon certaines techniques particulières, une estampille temporelle spécifique, appelée estampille temporelle de décodage, ou ETD, est parfois associée aux entités du flux, pour indiquer à quel instant le décodeur 2 doit décompresser la trame encodée EE ou pour indiquer que l'ordre de décodage des EE est différent de l'ordre de composition indiqué par celui des ETC croissants.

Mais, à nouveau, cette technique est peu adaptée au traitement des flux complexes, pour lesquels la phase d'interprétation est longue et coûteuse, et retarde donc l'instant de restitution de la trame par rapport à l'ETC, ce qui entraîne une désynchronisation de la restitution des différentes trames.

Pour accroître la fluidité de la restitution, et utiliser au mieux les ressources des outils de visualisation, ou plus généralement de rendu, il a été envisagé, selon certaines des techniques connues, et notamment pour la restitution des flux de description de scènes tels que MPEG-4/BIFS ou des nouveaux flux vidéo comme MPEG-4 Visual (ISO-IEC/14496-2) ou H26L (ISO-IEC/14496-10), de décorrélérer temporellement la phase de décodage de la phase de restitution du signal. Le décodage fonctionne alors en mode asynchrone par rapport au rendu du signal, afin de profiter au maximum des ressources de calcul et mémoire disponibles sur le terminal. Le processus de composition doit quant à lui fonctionner en mode synchrone par rapport au rendu du signal, et, de sa rapidité d'exécution, dépend la fluidité de restitution du signal.

Cependant, même si les techniques de décodage et de restitution les plus avancées tentent d'utiliser cette approche au maximum afin de rendre la restitution la plus fluide possible, elles restent cantonnées aux traitements de flux standards et s'avèrent peu efficaces avec l'avènement de flux plus complexes.

Les inventeurs de la présente demande de brevet ont analysé ces différentes techniques connues, et ont identifié le problème suivant : afin de simplifier au maximum l'implantation de décodeurs audio ou vidéo, ces différentes techniques considèrent généralement que les procédures de décodage et de composition sont relativement indépendantes et que l'entité décodée ED se suffit à elle-même pour sa composition. Le compositeur 4 dépend alors fortement

du système opérationnel sur lequel est implanté l'outil de rendu (ou "player") et peu de la spécificité du codage.

5 Selon les inventeurs de la présente demande de brevet, cette approche n'est cependant plus suffisante lorsque l'on traite des flux complexes, comme les flux de description de scène BIFS (ce format est notamment présenté dans "the MPEG-4 Systems Verification Model", ISO/IEC JTC1/SC29/WG 11-N1693, MPEG 97, avril 1997), de méta-données MPEG-7 ou les nouveaux types de flux vidéo comme H26L (ISO-IEC/14496-10).

10 L'invention a notamment pour objectif de pallier les différents inconvénients de l'art antérieur mentionnés précédemment, à la lumière notamment du problème identifié par les inventeurs.

Plus précisément, un objectif de l'invention est de fournir une technique de restitution d'un flux ou d'une pluralité de flux multimédia qui assure un rendu fluide, quelle que soit la complexité du ou des flux considéré(s).

15 Un autre objectif de l'invention est de mettre en œuvre une telle technique de restitution, reposant sur un décodage optimisé des signaux reçus.

L'invention a également pour objectif de fournir une telle technique de restitution qui permette d'utiliser au mieux les ressources de mémoire et de calcul des terminaux de restitution.

20 L'invention a encore pour objectif de mettre en œuvre une telle technique de restitution qui soit compatible avec les techniques de décodage de l'art antérieur.

Encore un objectif de l'invention est de proposer une telle technique de restitution qui n'induisse pas un surcoût important en termes de ressources, et
25 notamment de ressources mémoire, par rapport aux techniques de restitution de l'art antérieur.

Ces objectifs, ainsi que d'autres qui apparaîtront par la suite, sont atteints à l'aide d'un procédé de restitution, sur au moins un terminal client, d'au moins un flux de données comprenant une pluralité d'entités encodées, associées chacune à

au moins une estampille temporelle de composition, ledit procédé comprenant des étapes de :

- décodage dudit ou desdits flux, de façon à obtenir au moins un flux décodé comprenant une pluralité d'entités décodées ;
- 5 - composition desdites entités décodées, aux instants définis par lesdites estampilles temporelles de composition.

Selon l'invention, pour l'une au moins desdites entités encodées, ladite étape de décodage est anticipée par rapport à ladite estampille temporelle de composition, si un contexte de composition associé à ladite entité encodée vérifie
10 au moins un critère prédéterminé.

Ainsi, l'invention repose sur une approche tout à fait nouvelle et inventive de la restitution de flux multimédia, qui est particulièrement bien adaptée au traitement de flux complexes, tels que les flux de description de scènes tels que MPEG-4/BIFS ou les nouveaux flux vidéo comme MPEG-4 Visual (ISO-
15 IEC/14496-2) ou H26L (ISO-IEC/14496-10).

En effet, l'invention propose d'anticiper le décodage des signaux reçus, par rapport à leur estampille temporelle de composition, en tenant compte du contexte de composition, ce qui n'avait jamais été envisagé selon les techniques de l'art antérieur.

20 Par décodage, on entend donc ici la phase de décodage proprement dite, mais également éventuellement une phase de pré-interprétation, permettant le calcul au moins partiel de la structure à restituer associée à l'entité décodée.

De cette façon, pour toutes les entités décodées par anticipation, on garantit une restitution fluide à l'instant indiqué par l'estampille de composition, et
25 on réduit ainsi fortement les risques de désynchronisation des différentes trames à restituer. En outre, l'invention permet d'optimiser les ressources de décodage des dispositifs de restitution : en effet, elle permet d'utiliser de façon optimale les ressources de calcul des plate-formes "multi-threadées" (c'est-à-dire des plate-formes permettant le lancement de plusieurs tâches logicielles en parallèle), ce qui
30 est essentiel dans le cas du traitement de signaux graphiques pour lesquels on doit

répondre à des contraintes de fluidité. L'invention permet donc d'optimiser le décodage, puisque le dispositif de restitution, parallèlement à l'interprétation et à la restitution des entités décodées, anticipe le décodage des entités encodées déjà reçues.

5 L'anticipation du décodage proposée par l'invention étant dépendante du contexte de composition de l'entité encodée considérée, on résout le problème identifié par les inventeurs de la présente demande relatif au postulat d'indépendance des phases de décodage et de composition des flux multimédia, jusqu'à ce jour considéré comme impératif dans les techniques de rendu des
10 signaux de description de scène BIFS, de méta-données MPEG-7 ou des nouveaux types de flux vidéo comme H26L (ISO-IEC/14496-10) par exemple.

Avantageusement, un tel procédé de restitution met en œuvre une étape de comparaison d'un contexte de composition courant et dudit contexte de composition associé à ladite entité encodée, et ladite étape de décodage est
15 anticipée lorsque ladite comparaison est positive.

Ainsi, l'étape de décodage est anticipée lorsque le contexte de composition courant est identique au contexte de composition associé à l'entité encodée considérée. En effet, une comparaison positive indique que le résultat du décodage anticipé de l'entité encodée pourra être utilisé lors de la phase de
20 composition, sous réserve d'une éventuelle modification du contexte de composition courant avant la mise en œuvre de cette phase.

De manière avantageuse, lesdites entités décodées par anticipation sont mémorisées par ledit terminal client jusqu'à ladite étape de composition.

Préférentiellement, en cas de comparaison négative, ladite entité encodée
25 est mémorisée dans ledit terminal client, et ladite étape de décodage est mise en œuvre audit instant défini par ladite estampille temporelle de composition associée.

Ainsi, si le contexte de composition courant diffère du contexte de composition associé à l'entité encodée, on n'anticipe pas son décodage, qui est
30 classiquement effectué lors de la phase de composition de cette entité.

De manière préférentielle, pour au moins certaines desdites entités décodées par anticipation, on réitère ladite étape de comparaison, préalablement à ladite étape de composition, et ladite étape de composition est mise en œuvre lorsque ladite deuxième comparaison est positive.

5 On vérifie ainsi que le contexte de composition courant n'a pas changé depuis le décodage anticipé de l'entité encodée, et que le résultat de ce décodage anticipé peut être utilisé lors de l'étape de composition. L'étape de composition n'est mise en œuvre, pour l'entité décodée par anticipation, que si le contexte de composition courant est encore identique au contexte de composition associé à
10 l'entité considérée.

Préférentiellement, lorsque ladite deuxième comparaison est négative, ledit procédé met en œuvre une étape de gestion d'erreurs.

En effet, une comparaison négative indique que le contexte de composition courant a changé depuis le décodage anticipé de l'entité encodée, et que la
15 composition de l'entité, décodée par anticipation, est impossible compte tenu de ce contexte courant. La gestion d'erreurs mise en œuvre dans ce cas est de type classique, et ne sera donc pas décrite plus en détail dans ce document.

Avantageusement, une information d'ordre de décodage est en outre associée à au moins certaines desdites entités encodées.

20 Il se peut en effet que l'ordre de décodage des entités encodées diffère de leur ordre de composition : c'est le cas notamment lorsque certaines entités encodées volumineuses ou complexes nécessitent un temps de décodage plus important. Elles sont alors décodées préalablement aux entités encodées moins complexes, de façon à garantir leur disponibilité sous forme décodée à l'instant
25 indiqué par l'estampille temporelle de composition.

Dans un mode de réalisation préféré de l'invention, ladite information d'ordre de décodage est une estampille temporelle de décodage.

De manière préférentielle, ledit flux de données appartient au groupe comprenant :

30 - les flux vidéo ;

- les flux de description d'une scène graphique à au moins deux dimensions ;
- les flux audio ;
- les flux de description d'un objet à au moins deux dimensions ;
- 5 - les flux d'animation d'au moins un objet ;
- les flux de description de méta-données.

Préférentiellement, le format desdites entités encodées appartient au groupe comprenant :

- les formats de média MPEG ;
- 10 - les formats de description de données MPEG-7 ;
- les formats de description de scène BIFS ;
- les formats H26L.

L'invention concerne aussi un dispositif de restitution d'au moins un flux de données comprenant une pluralité d'entités encodées, associées chacune à au moins une estampille temporelle de composition, ledit dispositif comprenant :

- des moyens de décodage dudit ou desdits flux, permettant d'obtenir au moins un flux décodé comprenant une pluralité d'entités décodées ;
- des moyens de composition desdites entités décodées, mis en œuvre aux instants définis par lesdites estampilles temporelles de composition.

Selon l'invention, pour l'une au moins desdites entités encodées, lesdits moyens de décodage sont activés préalablement à ladite estampille temporelle de composition, si un contexte de composition associé à ladite entité encodée vérifie au moins un critère prédéterminé.

25 Avantageusement, un tel dispositif comprend en outre :

- une mémoire tampon de décodage, dans laquelle lesdites entités encodées sont stockées en ordre croissant de décodage ;
- une mémoire tampon de composition, dans laquelle sont mémorisées lesdites entités décodées.

Selon une première variante de réalisation avantageuse de l'invention, lesdites entités décodées sont mémorisées dans ladite mémoire tampon de composition en ordre croissant d'estampille temporelle de composition.

5 Lors de l'étape de composition, les entités décodées sont donc traitées dans l'ordre dans lequel elles sont rangées dans la mémoire tampon de composition, et ce sont les moyens de décodage qui assurent le tri des entités décodées en fonction de leur estampille temporelle de composition, de façon à les ordonner dans la mémoire tampon de composition.

10 Selon une deuxième variante de réalisation avantageuse de l'invention, lesdites entités décodées sont mémorisées dans ladite mémoire tampon de composition en ordre croissant de décodage.

Ainsi, les moyens de décodage agencent les entités dans la mémoire tampon de composition dans l'ordre dans lequel elles ont été décodées, et ce sont les moyens de composition qui effectuent un tri des entités décodées, au sein de la
15 mémoire tampon de composition, de façon à les traiter dans l'ordre croissant de leur estampille temporelle de composition.

L'invention concerne encore un système de transmission d'au moins un flux de données d'un serveur de données vers au moins un terminal client, ledit serveur comprenant des moyens de codage dudit flux de données, sous la
20 forme d'une pluralité d'entités encodées, associées chacune à au moins une estampille temporelle de composition,

ledit terminal client comprenant :

- des moyens de décodage dudit ou desdits flux, permettant d'obtenir au moins un flux décodé comprenant une pluralité d'entités décodées ;
- 25 - des moyens de composition desdites entités décodées, mis en œuvre aux instants définis par lesdites estampilles temporelles de composition.

Selon l'invention, pour l'une au moins desdites entités encodées, lesdits moyens de décodage sont activés préalablement à ladite estampille temporelle de composition, si un contexte de composition associé à ladite entité encodée vérifie
30 au moins un critère prédéterminé.

L'invention concerne aussi un signal représentatif d'un flux de données destiné à être restitué par au moins un dispositif de restitution tel que décrit précédemment, ledit signal étant disponible en sortie desdits moyens de décodage et alimentant lesdits moyens de composition dudit dispositif.

5 Selon l'invention, un tel signal comprend une pluralité d'entités dudit flux, comprenant chacune :

- une estampille temporelle de composition ;
- un marqueur *isdecod*, indiquant si ladite entité a été décodée de manière anticipée ;

10 et, lorsque ledit marqueur *isdecod* prend une première valeur, ladite entité est sous forme encodée et, lorsque ledit marqueur *isdecod* prend une seconde valeur, ladite entité est sous forme décodée et comprend en outre :

- des informations, appelées *presStruct*, relatives à une structure de restitution de ladite entité ;
- 15 - des informations, appelées *decodInfo*, relatives au décodage de ladite entité.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront plus clairement à la lecture de la description suivante d'un mode de réalisation préférentiel, donné à titre de simple exemple illustratif et non limitatif, et des
20 dessins annexés, parmi lesquels :

- la figure 1, déjà présentée précédemment, présente un synoptique d'une chaîne de traitement d'un flux multimédia dans un terminal de restitution ;
- la figure 2 illustre sous forme schématique les différentes phases de traitement mises en œuvre selon l'invention ;
- 25 - la figure 3 présente un synoptique d'un dispositif de restitution mettant en œuvre une anticipation du décodage selon l'invention ;
- la figure 4 détaille le processus de décodage implémenté par le dispositif de la figure 3 ;
- la figure 5 décrit le processus de composition implémenté selon l'invention
30 par le dispositif de la figure 3.

Le principe général de l'invention repose sur l'anticipation du décodage de certaines entités encodées du flux multimédia, en fonction du contexte de composition qui leur est associé.

On présente, en relation avec la figure 2, un mode de réalisation des
5 différentes phases de traitement de l'invention.

Comme mentionné précédemment, une entité encodée EE 10 est reçue par un terminal de visualisation ou plus généralement de rendu, qui doit lui faire subir des phases successives de décodage 5, d'interprétation 6, de restitution 7, de façon à permettre son affichage 12 à l'écran, dans le cas où cette EE 10 est issue d'un
10 flux vidéo.

Un premier processus référencé 8 comprend les phases de décodage 5 et une phase de pré-interprétation 6, qui permet, à partir de l'EE 10, de produire une entité décodée correspondante 11, mémorisée par le terminal de visualisation jusqu'à sa restitution 12. Ce premier processus 8 a pour objectif de générer une
15 entité, associée à une estampille temporelle de composition ETC, qui soit facile à analyser syntaxiquement, et qui contienne l'ensemble des informations nécessaires au compositeur 4 pour restituer le signal à l'instant $t=ETC$: cette entité est ici appelée entité décodée ED 11.

Un second processus référencé 9 comprend une phase de post-
20 interprétation de l'entité décodée ED 11 et la phase de restitution 7 elle-même. Ce second processus 9 a pour objectif de restituer l'entité décodée 11 le plus rapidement possible, de façon à respecter les contraintes temporelles de restitution imposées par l'ETC de la trame.

Selon l'invention, le premier processus référencé 8 est avantageusement
25 désynchronisé par rapport au second processus 9, de façon à permettre une anticipation du décodage par rapport à l'ETC de la trame, et garantir ainsi une restitution rapide et fluide du signal à l'utilisateur.

Deux variantes de réalisation de l'invention peuvent notamment être envisagées, et seront donc étudiées successivement dans la suite du document.

Selon une première variante de réalisation, l'ordre de décodage des entités encodées 10 est identique à l'ordre de composition des entités décodées 11, indiqué par l'estampille temporelle de composition ETC.

5 Selon une seconde variante de réalisation, l'ordre de décodage des entités encodées EE 10 diffère de l'ordre indiqué par les ETC, par exemple si certaines entités plus complexes nécessitent un temps de décodage plus long, et doivent donc de ce fait être décodées en priorité. Selon cette seconde variante, une information indiquant l'ordre de décodage doit être associée aux entités encodées EE 10, par exemple sous la forme d'une estampille temporelle de décodage ETD.

10 On présente tout d'abord, en relation avec les figures 3 à 5, la première variante de réalisation dans laquelle l'ordre de décodage et l'ordre de composition sont identiques.

Le dispositif de l'invention représenté en figure 3 comprend alors deux décodeurs du signal 30, 31, mis en œuvre respectivement par chacun des processus référencés 8 et 9 de la figure 2.

Comme indiqué précédemment, le premier processus référencé 8 fonctionne indépendamment, et en mode asynchrone, par rapport au second processus référencé 9. Ce dernier effectue la restitution 7 du signal reçu par le dispositif, et opère donc en mode synchrone par rapport au temps du signal.

20 Les deux processus référencés 8 et 9 utilisent une même mémoire tampon référencée 32, qui contient l'ensemble des entités décodées ED 11. Dans la suite, on appellera cette mémoire tampon 32, mémoire tampon de composition. Les entités décodées sont stockées dans la mémoire tampon de composition dans l'ordre croissant de leur estampille temporelle de composition ETC, qui correspond également à leur ordre de décodage par le décodeur 30.

25 Les entités encodées EE 10 sont quant à elles reçues de la source émettrice du signal encodé (par exemple un serveur de flux audio ou vidéo), et sont stockées dans l'ordre croissant de leur ETC dans une mémoire tampon référencée 33, appelée mémoire tampon de décodage.

Comme représenté schématiquement dans la mémoire tampon de décodage 33 de la figure 3, chaque entité encodée EE 10 est associée à une estampille temporelle de composition ETC, et éventuellement, dans la seconde variante de réalisation qui sera étudiée ultérieurement dans ce document, à une estampille temporelle de décodage ETD.

Chaque entité décodée ED 11 stockée dans la mémoire tampon de composition 32 est quant à elle associée aux informations suivantes :

- une estampille temporelle de composition ETC indiquant au dispositif de la figure 3 l'instant auquel cette entité ED 11 doit être restituée 12 à l'utilisateur ;
- des informations, appelées *decodInfo*, qui ne sont pas contenues dans l'EE 10, mais qui ont été nécessaires lors de son décodage, permettant la création de l'entité décodée ED 11 ;
- un marqueur, noté *isDecod*, indiquant si un décodage anticipé de l'entité encodée EE 10 par le décodeur 30 a été réalisé lors du premier processus référencé 8 ;
- une structure, notée *presStruct*, qui sera utilisée par le second processus référencé 9 pour restituer l'entité décodée ED 11, si un décodage anticipé, indiqué par *isDecod*=1, a été possible lors du premier processus référencé 8. On notera que cette structure *presStruct* dépend, d'une part, de *decodInfo* et d'autre part, d'informations contenues dans l'entité encodée EE 10, selon une fonction de dépendance calculée par le décodeur 30.

Enfin, dans le cas où l'anticipation du décodage par le premier processus référencé 8 n'a pas été possible, c'est-à-dire si *isDecod*=0, la mémoire tampon de composition 32 contient l'entité sous forme encodée EE 10.

On présente désormais plus en détails, en relation avec la figure 4, le principe de fonctionnement du premier processus référencé 8, destiné à anticiper le décodage des entités encodées EE 10 déjà reçues.

Selon ce premier processus 8, la mémoire tampon de décodage 33, contenant la liste des entités encodées EE 10 est scrutée. Une première entité

encodée EE(i) est lue 40, et les données de décodage correspondantes, *decodInfo*, sont récupérées auprès du contexte de composition 44. Ce contexte de composition 44 correspond aux valeurs courantes du signal à représenter : par exemple, dans le cas d'une visualisation de scène graphique, ce contexte de composition correspond aux différents objets présents dans la scène à l'instant
5 courant, et à l'arbre hiérarchique représentatif de leur agencement.

Au cours d'une étape référencée 45, le contexte de composition associé à l'entité EE(i) est comparé au contexte de composition courant, de façon à déterminer si un décodage anticipé de EE(i) par le décodeur 30 est possible.

10 En prenant un exemple simple de restitution d'un flux de description de scène, comprenant une voiture, le décodage de la trame EE(i) correspondant au volant à l'intérieur de cette voiture, ne pourra être anticipé selon l'invention que si, à l'instant courant du décodage, le contexte de composition correspondant à la voiture est représenté à l'écran.

15 Si le contexte de composition courant diffère du contexte de composition associé à EE(i), le décodage anticipé par le décodeur 30 est impossible, *isDecod*=0, et l'entité encodée EE(i) est stockée 46 dans la mémoire tampon de composition 32.

On passe alors 47 à l'entité encodée EE(i+1) suivante dans la liste 33.

20 Dans le cas contraire, si le contexte de composition courant coïncide avec le contexte de composition associé à EE(i), et autorise de ce fait un décodage anticipé, EE(i) est décompressée 42, puis stockée 43 sous forme décodée ED(i), associée à la valeur *isDecod*=1, dans la mémoire tampon de composition 32.

On passe alors 48 à l'entité encodée suivante EE(i+1) dans la liste 33.

25 Lorsqu'on arrive en fin de liste, la lecture 40 recommence systématiquement en début 49 de la liste 33 des EE.

Ainsi, pour toutes les EE pour lesquelles un décodage anticipé est possible, ce premier processus référencé 8 génère les données *isDecod*, *presStruct*, et remplit la mémoire tampon de composition 32 avec les entités décodées ED 11
30 obtenues. Ce processus référencé 8 travaille en mode asynchrone, et on lui

attribue, au sein du dispositif de restitution de la figure 3, une priorité faible, de façon à ne pas utiliser les ressources de calcul nécessaires au dispositif pour assurer une restitution fluide du signal par le second processus référencé 9.

En effet, la définition des estampilles ETC impose au dispositif de restitution de garantir, à l'instant T, la restitution par le second processus 9, de toutes les entités décodées ED dont l'estampille temporelle de composition ETC est inférieure à T. Le second processus 9 doit donc disposer de ressources de calcul suffisantes pour permettre de restituer les entités décodées ED contenues dans la mémoire tampon de composition 32 aussi rapidement que possible.

On présente désormais, en relation avec la figure 5, le mode de fonctionnement du second processus de restitution 9.

La mémoire tampon de composition 32 est parcourue de façon à lire (50), successivement les différentes entités décodées ED(i) qu'elle contient. Au cours d'une première étape référencée 51, on analyse la valeur du marqueur *isDecod*, pour déterminer si un décodage anticipé a été réalisé par le décodeur 30 du premier processus référencé 8.

*Si *isDecod*=1, on met en œuvre une comparaison 53 des informations *decodInfo*, stockées dans la mémoire tampon de composition 32 en relation avec l'entité décodée ED(i), avec le contexte de composition courant 44.

La manière dont on récupère les informations de contexte de composition courant, selon ce second processus 9, dépend des différentes implantations possibles du dispositif, et correspond à des techniques classiques, bien connues de l'Homme du Métier, qui ne seront donc pas détaillées plus avant dans le cadre de la présente invention.

Si *decodInfo* diffère (54) du contexte de composition courant, il est nécessaire de réitérer le décodage 56 de l'EE(i), en fonction du contexte de composition courant.

Si en revanche *decodInfo* coïncide (55) avec le contexte de composition courant, la structure *presStruct* est donc valide, et l'entité décodée ED(i) peut être restituée à l'instant indiqué par son estampille temporelle de composition ETC. La

structure *presStruct(i)* est interprétée 57, et ED(i) est restituée 58, avant que le processus 9 ne passe à l'Ed suivante 59 de la mémoire tampon de composition 32.

*Si *isDecod=0*, l'anticipation du décodage de l'entité considérée n'a pas été possible, il faut donc procéder au décodage 52 de l'entité encodée EE(i). Si ce
5 décodage est possible, en raison d'une conformité entre le contexte de composition courant et le contexte de composition associé à l'EE considérée, on procède alors à l'interprétation 57 de la structure *presStruct* correspondante, et à la restitution 58 de l'entité. Si le décodage n'est pas possible, parce que le contexte de composition courant diffère du contexte de composition associé à l'EE considérée, on met en
10 œuvre une procédure classique de gestion des erreurs 60. Dans l'exemple précédent d'un flux de description de scène représentatif d'une voiture, le décodage de l'entité représentative du volant est impossible si la voiture ne fait plus partie du contexte de scène, en raison par exemple d'une intervention de l'utilisateur qui l'a supprimée de la scène visualisée.

15 Selon ce second processus 9, on supprime ensuite l'entité décodée ED 11 de la mémoire tampon de composition 32, car, après restitution, cette entité est désormais obsolète.

On présente désormais rapidement la seconde variante de réalisation de l'invention, dans le cas où l'ordre de décodage des entités encodées EE 10 diffère
20 de l'ordre de composition indiqué par les estampilles temporelles de composition ETC qui leur sont associées.

L'ordre dans lequel les EE sont rangées dans la mémoire tampon de décodage 33 diffère donc de l'ordre de restitution des entités décodées ED. Le premier processus référencé 8, présenté précédemment en relation avec la figure
25 4, fonctionne alors dans l'ordre de stockage des entités dans la mémoire tampon de décodage 33. Ainsi, si cet ordre de décodage est indiqué par une estampille temporelle de décodage ETD associée à chacune des entités du flux, les indices *i* affectés aux entités EE(i) dans la figure 4 correspondent aux ETD croissants.

En revanche, la restitution des entités par le second processus référencé 9
30 nécessite la mise en œuvre des étapes préalables suivantes :

- on identifie, au sein de la mémoire tampon de composition 32, l'entité présentant la plus petite estampille ETC ;
- dès que l'instant T est supérieur à la plus petite estampille temporelle de composition ETC_{min} identifiée, on procède à la restitution de la structure *presStruct* de l'entité décodée ED associée à cette estampille ETC_{min} , et on supprime l'entité décodée Ed correspondante de la mémoire tampon de composition 32.

On notera que, selon une première sous-variante de réalisation, les entités décodées ED sont rangées dans la mémoire tampon de composition dans l'ordre de décodage, et c'est alors la fonction de restitution du second processus 9 qui a pour rôle de sélectionner l'entité ED présentant la plus petite estampille ETC_{min} .

Selon une autre sous-variante de réalisation, les entités ED sont stockées dans la mémoire tampon de composition 32 dans l'ordre des estampilles ETC croissantes. La fonction de restitution du second processus 9 reste alors identique à celle qui a été présentée précédemment en relation avec la figure 5 ; en revanche, la fonction de décodage du second processus 9 doit parcourir la mémoire tampon de composition 32 dans l'ordre de décodage indiqué par les estampilles temporelles de décodage ETD croissantes.

On met alors en œuvre les étapes successives suivantes :

- on identifie, au sein de la mémoire tampon de composition 32, l'entité de valeur $isDecod=0$ présentant la plus petite estampille temporelle de décodage ETD_{min} ;
- on décode ensuite l'entité encodée EE correspondant à cette estampille ETD_{min} identifiée ;
- on décode les entités encodées EE successivement, dans l'ordre des estampilles temporelles de décodage ETD , jusqu'à ce que toutes les entités présentent une valeur $isDecod=1$.

Le temps passé par le second processus 9 au décodage des entités encodées EE est ainsi fortement réduit, car le maximum d'entités encodées EE possible a

déjà été décodé par le décodeur 30 du premier processus 8, ce qui permet d'assurer une excellente fluidité de restitution du signal.

On présente désormais succinctement des exemples d'informations *decodInfo* et *presStruct* qui peuvent être utilisées dans le cadre de la présente invention, dans le cas de décodage de flux MPEG-4/BIFS.

Dans le cas du décodage de flux de type BIFS, l'estampille temporelle de décodage ETD est égale à l'estampille temporelle de composition ETC pour toutes les Entités Encodées EE ; on se trouve donc dans la première variante de réalisation de l'invention décrite précédemment, selon laquelle l'ordre de décodage est celui de restitution.

Le mode de réalisation de l'invention peut être précisé en indiquant, dans ce cas, les valeurs de *decodInfo* et de *presStruct* et en précisant comment *decodInfo* est obtenue.

Suivant la nature de l'Entité Encodée, on obtiendra des valeurs différentes :

- 15 • Si l'Entité Encodée est une commande BIFS d'insertion de nœud (telle que définie dans la section 9.3.6.5 ISO/IEC 14496-1:2000(E)), alors :
 - *decodInfo* est la valeur de l'identification du nœud et de la table de décodage correspondant à ce nœud, c'est-à-dire {nodeID, GetNDTFromID(nodeID)} ;
 - 20 • *presStruct* est un objet facilement interprétable qui décrit la commande telle qu'elle est définie dans la structure décrite dans la section 9.3.6.5.1 de la norme MPEG-4/System.
- Si l'EE est une commande IndexedValueInsertion, alors :
 - 25 • *decodInfo* est la valeur de l'identification du nœud, celle de l'identification du champ du nœud, la valeur du nœud et la valeur du champ correspondant à ce nœud, c'est-à-dire {nodeID, inID, node=GetNodeFromID(nodeID), field= node.field[node.in2all[inID]]} ;
 - 30 • *presStruct* est un objet facilement interprétable qui décrit la commande telle qu'elle est définie dans la structure décrite dans la section 9.3.6.6.1 de la norme MPEG-4/System.

- Si l'EE est une commande IndexedValueDeletion, alors :
 - *decodInfo* est {nodeID , inID, node=GetNodeFromID(nodeID),field=node.field[node.in2all[inID]] } ;
 - *presStruct* est un objet facilement interprétable qui décrit la commande telle qu'elle est définie dans la structure et est une simple indication de destruction d'une valeur à la position *deletionPosition* obtenue lors du décodage de l'EE.
- Si l'EE est une commande FieldReplacement (décrite dans la section 9.3.6.14 de la norme), alors :
 - *decodInfo* est { nodeID , inID, node=GetNodeFromID(nodeID),field=node.field[node.in2all[inID]] } ;
 - *presStruct* est un objet facilement interprétable qui décrit la commande telle qu'elle est définie dans la structure décrite dans la section 9.3.6.14.1 de la norme.
- Si l'EE est une commande IndexedValueReplacement, alors :
 - *decodInfo* est { nodeID , inID, node=GetNodeFromID(nodeID),field=node.field[node.in2all[inID]] } ;
 - *presStruct* est un objet facilement interprétable qui décrit la commande telle qu'elle est définie dans la position *replacePosition* et la structure décrite dans la section 9.3.6.14.1.
- Si l'EE est une commande SceneReplace, alors :
 - *decodInfo* est vide {}
 - *presStruct* est un objet facilement interprétable qui décrit la commande telle qu'elle est définie dans la structure décrite dans la section 9.3.7.1.1
- Dans tous les autres cas, l'entité encodée EE n'est pas décodée par anticipation.

Ces exemples d'Entités Encodées nécessitant des ressources de décodage et d'interprétation importantes, ils bénéficient particulièrement des avantages de l'invention.

L'invention permet donc d'optimiser le décodage du flux reçu, et présente de nombreux avantages.

5 Tout d'abord, l'invention permet d'optimiser le processus de décodage sans introduire de besoins en mémoire supplémentaire importants par rapport aux techniques de l'art antérieur. En effet, selon l'invention, seuls deux processus de décodage doivent être lancés en parallèle. L'un des processus est synchrone avec l'horloge servant à la restitution du signal, l'autre processus (dit d'anticipation) fonctionne de manière asynchrone. L'incrément de mémoire suscité selon l'invention par rapport aux techniques de l'art antérieur est inférieur à la taille d'un
10 processus de décodage unique car ces deux processus partagent les mêmes mémoires tampons.

En outre, la technique de l'invention ne peut induire des décodages supplémentaires superflus que si l'anticipation du décodage induit une erreur de décodage. Cette erreur de décodage peut être aisément maîtrisée, car il suffit au
15 décodeur du processus synchrone de comparer les paramètres de début de décodage avec ceux du décodeur qui assure l'anticipation.

La technique de l'invention permet également d'utiliser de façon optimale les ressources de calcul des plates-formes "multi-threadées" (i.e., celles qui permettent de lancer plusieurs tâches logicielles en parallèle). Ceci est essentiel
20 lorsqu'on traite des signaux graphiques tout en répondant à des contraintes de fluidité.

Enfin, la technique de l'invention est parfaitement compatible avec les techniques classiques de décodage. En effet, le fait d'utiliser un décodeur supplémentaire, qui assure une anticipation du décodage, assure une grande
25 flexibilité de scénario d'utilisation et une compatibilité avec le décodage classique des signaux connu de l'art antérieur.



BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

N° 11235*02

DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1. / 1..

(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 W / 260899

Vos références pour ce dossier (facultatif)		7961	
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		020 8587	
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Procédé de restitution d'un flux de données multimédia sur un terminal client, dispositif, système et signal correspondants.			
LE(S) DEMANDEUR(S) : FRANCE TELECOM 6 Place d'Alleray 75015 PARIS			
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) : (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).			
Nom		GEGOUT	
Prénoms		Cédric	
Adresse	Rue	5, rue Mgr Duchesne	
	Code postal et ville	35000	RENNES
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom		PICAUD	
Prénoms		Michaël	
Adresse	Rue	2, Pré des Bonnets Rouges	
	Code postal et ville	35000	RENNES
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom			
Prénoms			
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			
DATE ET SIGNATURE(S) DU (DES) DEMANDEUR(S) OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) P. VIDON (Mandataire CPI N° 92 1250)			

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire.
Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.



3/4

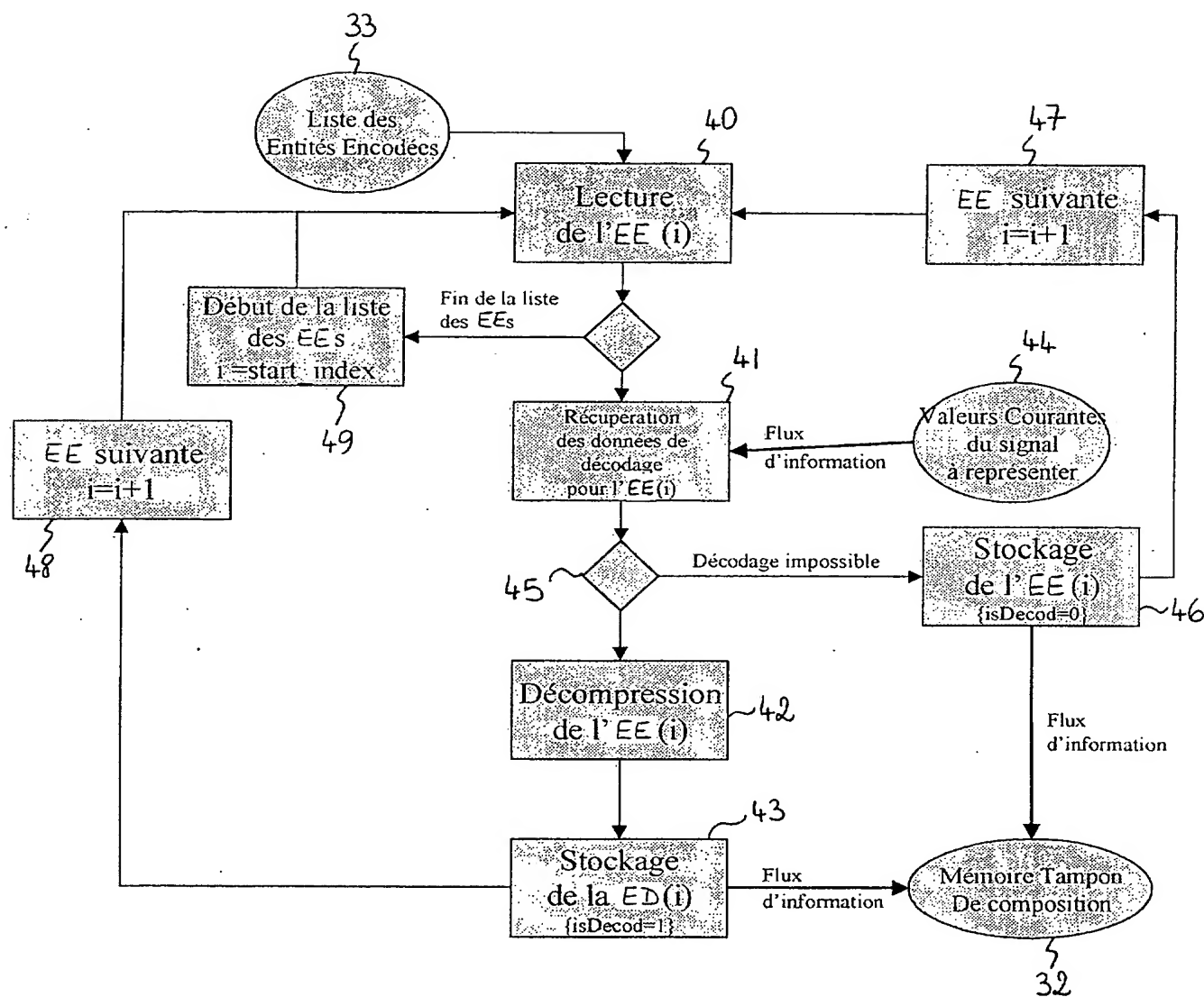


FIGURE 4

4/4

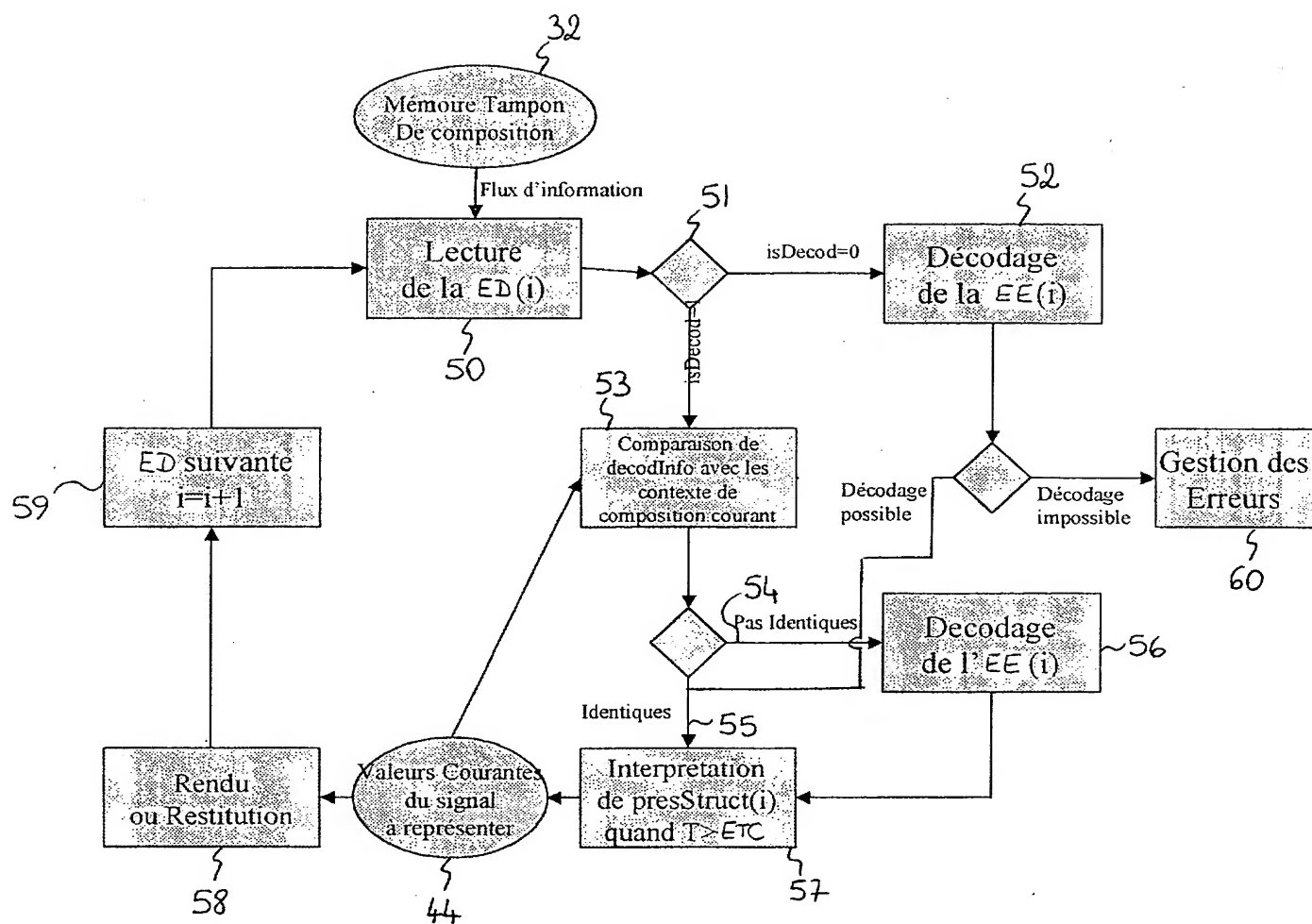


FIGURE 5

REVENDEICATIONS

1. Procédé de restitution, sur au moins un terminal client, d'au moins un flux de données comprenant une pluralité d'entités encodées, associées chacune à au moins une estampille temporelle de composition, ledit procédé comprenant des étapes de :
- décodage dudit ou desdits flux, de façon à obtenir au moins un flux décodé comprenant une pluralité d'entités décodées ;
 - composition desdites entités décodées, aux instants définis par lesdites estampilles temporelles de composition ,
- caractérisé en ce que, pour l'une au moins desdites entités encodées, ladite étape de décodage est anticipée par rapport à ladite estampille temporelle de composition, si un contexte de composition associé à ladite entité encodée vérifie au moins un critère prédéterminé.
2. Procédé de restitution selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il met en œuvre une étape de comparaison d'un contexte de composition courant et dudit contexte de composition associé à ladite entité encodée, et en ce que ladite étape de décodage est anticipée lorsque ladite comparaison est positive.
3. Procédé de restitution selon l'une quelconque des revendications 1 et 2, caractérisé en ce que lesdites entités décodées par anticipation sont mémorisées par ledit terminal client jusqu'à ladite étape de composition.
4. Procédé de restitution selon la revendication 2, caractérisé en ce qu'en cas de comparaison négative, ladite entité encodée est mémorisée dans ledit terminal client, et en ce que ladite étape de décodage est mise en œuvre audit instant défini par ladite estampille temporelle de composition associée.
5. Procédé de restitution selon l'une quelconque des revendications 2 et 3, caractérisé en ce que, pour au moins certaines desdites entités décodées par anticipation, il réitère ladite étape de comparaison, préalablement à ladite étape de composition, et en ce que ladite étape de composition est mise en œuvre lorsque ladite deuxième comparaison est positive.

6. Procédé de restitution selon la revendication 5, caractérisé en ce que, lorsque ladite deuxième comparaison est négative, ledit procédé met en œuvre une étape de gestion d'erreurs.
7. Procédé de restitution selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisé en ce qu'une information d'ordre de décodage est en outre associée à au moins certaines desdites entités encodées.
8. Procédé de restitution selon la revendication 7, caractérisé en ce que ladite information d'ordre de décodage est une estampille temporelle de décodage.
9. Procédé de restitution selon l'une quelconque des revendications 1 à 8, caractérisé en ce que ledit flux de données appartient au groupe comprenant :
- les flux vidéo ;
 - les flux de description d'une scène graphique à au moins deux dimensions ;
 - les flux audio ;
 - les flux de description d'un objet à au moins deux dimensions ;
 - les flux d'animation d'au moins un objet ;
 - les flux de description de méta-données.
10. Procédé de restitution selon l'une quelconque des revendications 1 à 9, caractérisé en ce que le format desdites entités encodées appartient au groupe comprenant :
- les formats de média MPEG ;
 - les formats de description de données MPEG-7 ;
 - les formats de description de scène BIFS ;
 - les formats H26L.
11. Dispositif de restitution d'au moins un flux de données comprenant une pluralité d'entités encodées, associées chacune à au moins une estampille temporelle de composition, ledit dispositif comprenant :
- des moyens de décodage dudit ou desdits flux, permettant d'obtenir au moins un flux décodé comprenant une pluralité d'entités décodées ;

- des moyens de composition desdites entités décodées, mis en œuvre aux instants définis par lesdites estampilles temporelles de composition , caractérisé en ce que, pour l'une au moins desdites entités encodées, lesdits moyens de décodage sont activés préalablement à ladite estampille temporelle de composition, si un contexte de composition associé à ladite entité encodée vérifie au moins un critère prédéterminé.

12. Dispositif de restitution selon la revendication 11, caractérisé en ce qu'il comprend en outre :

- une mémoire tampon de décodage, dans laquelle lesdites entités encodées sont stockées en ordre croissant de décodage ;
- une mémoire tampon de composition, dans laquelle sont mémorisées lesdites entités décodées.

13. Dispositif selon la revendication 12, caractérisé en ce que lesdites entités décodées sont mémorisées dans ladite mémoire tampon de composition en ordre croissant d'estampille temporelle de composition.

14. Dispositif selon la revendication 12, caractérisé en ce que lesdites entités décodées sont mémorisées dans ladite mémoire tampon de composition en ordre croissant de décodage.

15. Système de transmission d'au moins un flux de données d'un serveur de données vers au moins un terminal client, ledit serveur comprenant des moyens de codage dudit flux de données, sous la forme d'une pluralité d'entités encodées, associées chacune à au moins une estampille temporelle de composition, ledit terminal client comprenant :

- des moyens de décodage dudit ou desdits flux, permettant d'obtenir au moins un flux décodé comprenant une pluralité d'entités décodées ;
- des moyens de composition desdites entités décodées, mis en œuvre aux instants définis par lesdites estampilles temporelles de composition , caractérisé en ce que, pour l'une au moins desdites entités encodées, lesdits moyens de décodage sont activés préalablement à ladite estampille temporelle

de composition, si un contexte de composition associé à ladite entité encodée vérifie au moins un critère prédéterminé.

5 16. Signal représentatif d'un flux de données destiné à être restitué par au moins un dispositif de restitution selon l'une quelconque des revendications 11 et 14, ledit signal étant disponible en sortie desdits moyens de décodage et alimentant lesdits moyens de composition dudit dispositif, caractérisé en ce qu'il comprend une pluralité d'entités dudit flux, comprenant chacune :

- une estampille temporelle de composition ;
- 10 - un marqueur *isdecod*, indiquant si ladite entité a été décodée de manière anticipée ;

et en ce que, lorsque ledit marqueur *isdecod* prend une première valeur, ladite entité est sous forme encodée et, lorsque ledit marqueur *isdecod* prend une seconde valeur, ladite entité est sous forme décodée et comprend en outre :

- 15 - des informations, appelées *presStruct*, relatives à une structure de restitution de ladite entité ;
- des informations, appelées *decodInfo*, relatives au décodage de ladite entité.

1/4

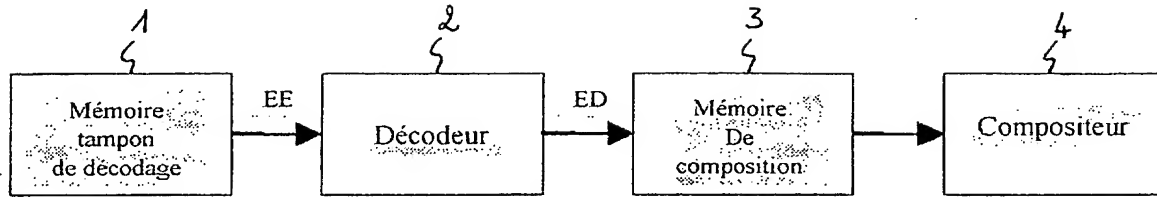


FIGURE 1

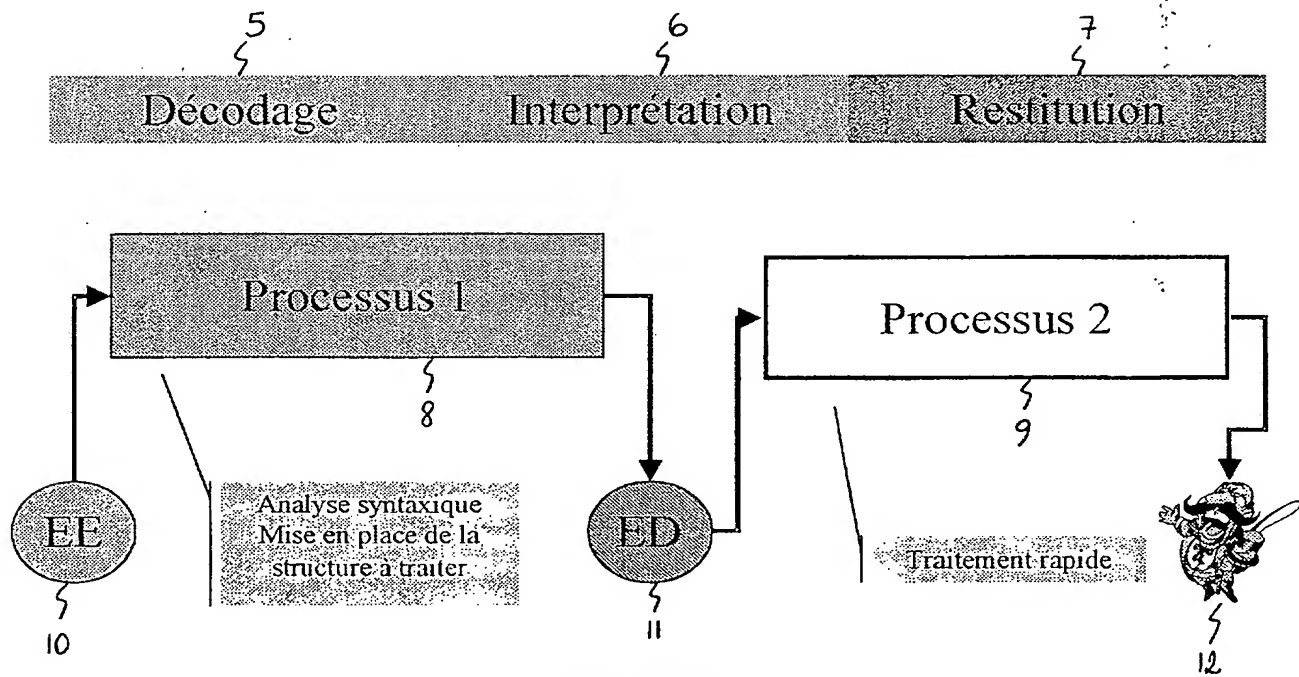


FIGURE 2

2/4

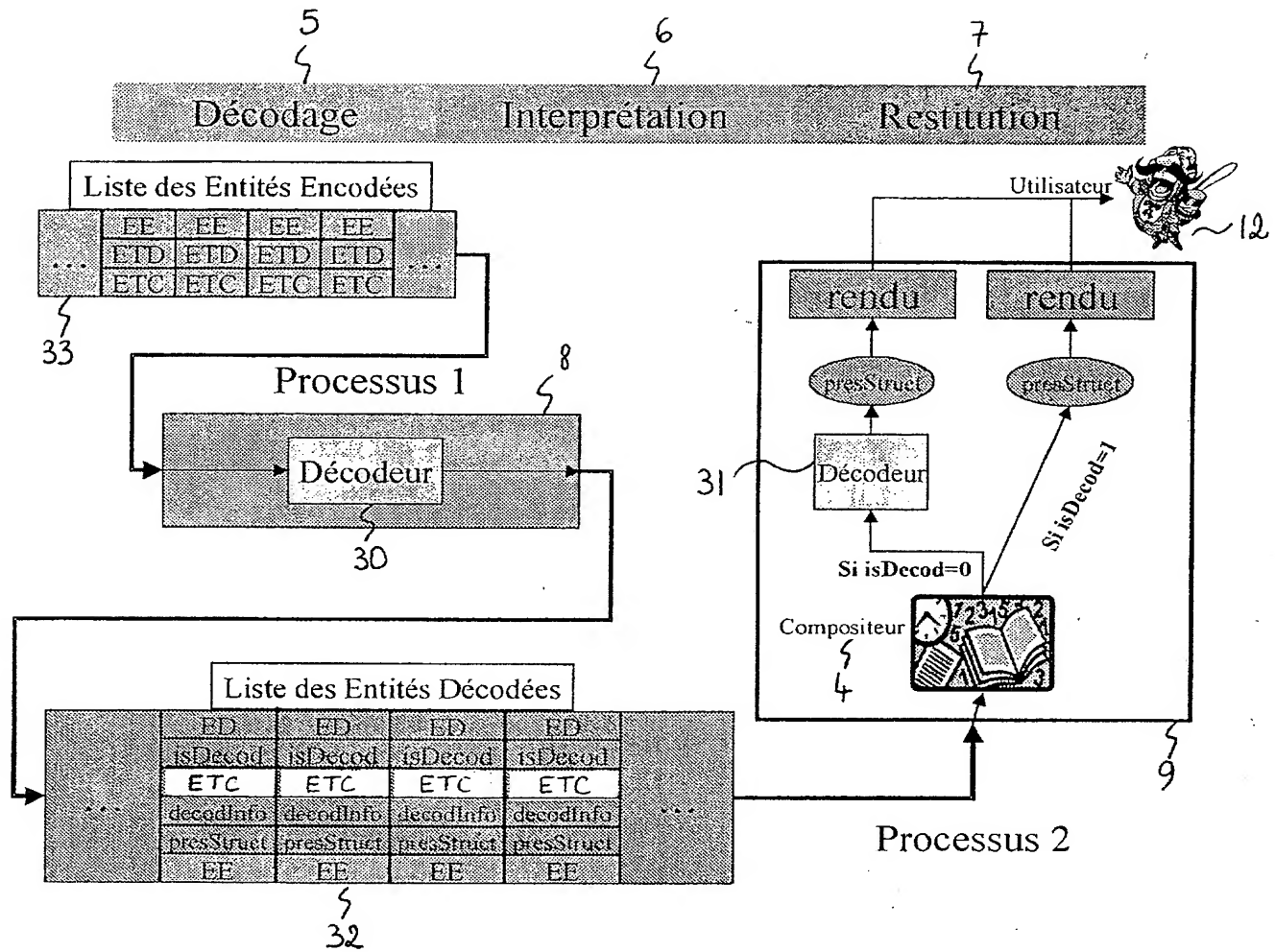


FIGURE 3